

## DOSSIER

## 27 av. J.-C.

# Auguste et la fondation du Principat



Après avoir écarté les oppositions et rétabli l'ordre dans l'Empire et à Rome, le petit-neveu et héritier de Jules César, Octave, exerce seul le pouvoir à partir de 31 av. J.-C. À partir de l'année 27, il restaure en apparence la République romaine, prétendant redonner le pouvoir au Sénat de Rome. Dans les faits, il conserve les principaux pouvoirs, reçoit les titres d'Augustus et de Princeps\* («le premier») et fonde un nouveau régime: le Principat.

## ► Comment Auguste a-t-il posé les bases d'un régime monarchique ?



### 1 Auguste en imperator

Auguste de la Prima Porta, 20 av. J.-C., marbre blanc, 2,06 m. Rome, musées du Vatican.

Auguste est représenté ici en général victorieux (*imperator*) portant les différents insignes du commandement. Il s'adresse à ses troupes après ses campagnes militaires en Orient.

VIDÉO

### Dates clés

44 av. J.-C.	Jules César est assassiné, Octave est son héritier. Une guerre civile s'ensuit
31 av. J.-C.	Octave vainc son rival Marc-Antoine à Actium
30 av. J.-C.	L'Égypte est annexée par l'Empire romain
28/27 av. J.-C.	Octave rentre d'Orient
13 janv. 27 av. J.-C.	Partage des provinces avec le Sénat
16 janv. 27 av. J.-C.	Octave devient Auguste
23 à 17 av. J.-C.	Affirmation définitive du Principat
13-9 av. J.-C.	Conquête de l'Ilyricum
9 ap. JC	Défaite de Teutobourg (Germanie)
14 ap. J.-C.	Mort d'Auguste, son héritier Tibère lui succède

## 2 Une restauration apparente

*Les Actes du divin Auguste, composés par Auguste lui-même, sont considérés comme son testament. Il y fait valoir ses succès et présente sa vision des événements de l'année 27 av. J.-C.*

«J'ai célébré trois triomphes et ai été salué vingt-et-une fois du titre d'*imperator*<sup>1</sup> [...] J'ai été le premier (*princeps*) au Sénat pendant 40 ans, jusqu'à aujourd'hui. [...] J'ai réédifié le Capitole et le Théâtre de Pompée, en dépensant beaucoup et sans faire la moindre inscription indiquant mon nom. [...] J'ai repoussé les frontières de toutes les provinces romaines qui étaient voisines de peuples qui n'étaient pas sujettes à notre empire. [...] Après avoir éteint la guerre civile, et avoir reçu tous les pouvoirs par le consentement universel, j'ai transféré les pouvoirs publics au Sénat et au peuple romain. J'ai reçu pour cette action méritoire, par décret du Sénat, le nom d'*Augustus*<sup>2</sup>. [...] Après cela, j'étais supérieur à tous les autres par la dignité et l'autorité, mais n'avais cependant pas de pouvoir plus grand que celui de mes collègues.»

*Res Gestae Divi Augusti*, I<sup>er</sup> siècle, 4-34, trad. J.-B. Picard.

1. Général et, ici, général victorieux.

2. Terme religieux qui désigne notamment celui qui sort de la condition humaine et jouit d'une prééminence morale.

## 3 Le pouvoir d'Auguste sur l'Empire

*L'historien Dion Cassius (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle), de culture grecque, expose la manière dont Auguste a obtenu le pouvoir sur les principales provinces de l'Empire.*

«Ce fut de cette manière qu'il se fit confirmer l'Empire par le Sénat et par le peuple. Voulant néanmoins paraître populaire, il se chargea de la surveillance et de la direction de toutes les affaires publiques, parce qu'elles réclamaient des soins, mais il déclara qu'il ne gouvernerait pas seul toutes les provinces [...] ; il remit au Sénat les plus faibles comme étant pacifiées et exemptes de guerre ; quant aux plus fortes, il les retint comme présentant des périls et des dangers, [...] c'était en apparence pour que le Sénat pût sans crainte jouir des plus belles, tandis que, lui, il aurait les fatigues et les dangers, mais en réalité pour que, sous ce prétexte, les autres fussent sans armes et sans forces, tandis que lui seul aurait des armées à sa disposition et entretiendrait des soldats.»

Dion Cassius, *Histoires romaines*, II<sup>e</sup> siècle, LIII, 12.



#### 4 Rome en paix et stabilisée

Autel de l'Ara Pacis, début 1<sup>er</sup> siècle. Rome, musée de l'Ara Pacis.

L'Ara Pacis ou «Autel dédié à la Paix», consacré en 9 av. J.-C. est érigé en l'honneur de la paix, retrouvée à Rome grâce à Auguste après les guerres civiles consécutives à la mort de César (44 av. J.-C.).

#### 5 L'organisation de l'Empire à la fin du règne d'Auguste



#### ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

##### PARCOURS A

###### ► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quels sont les différents pouvoirs d'Auguste? [doc. 1, 2, 3]
2. Pourquoi insiste-t-il autant sur l'idée de restauration? [doc. 2, 3]
3. Comment se déroule la mise en place du Principat? [doc. 2, 3, 4]
4. Comment Auguste organise-t-il l'Empire? [doc. 2, 3, 5]

###### ► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.

##### PARCOURS B

###### ► Mettre une figure en perspective

En vous appuyant sur les documents 2 et 3, montrez comment les auteurs antiques permettent de prendre du recul par rapport à la propagande augustéenne.

##### MÉTHODE

- a. Identifier les passages du texte d'Auguste pouvant relever de la propagande.
- b. Préciser sur quels points le texte de Dion Cassius diffère de celui d'Auguste.
- c. En comparant les éléments obtenus dans les deux questions précédentes, mettre le rôle d'Auguste lors des événements de 27 av. J.-C. en perspective.

## COURS 3

# L'Empire, lieu de brassage culturel et religieux

Comment l'Empire romain, lieu de brassage des héritages religieux, est-il devenu chrétien ?

## A Le brassage des héritages culturels et religieux

- La religion romaine est composée de rites multiséculaires que chaque Romain doit accomplir. Les dieux sollicités, parmi lesquels Jupiter est le plus puissant, changent en fonction de sa famille, de son métier, et de sa cité. C'est donc une religion sociale, civique et polythéiste.
- Les citoyens romains adoptent ainsi les dieux protecteurs locaux tout en conservant leurs traditions [doc. 1]. Avec l'extension de la citoyenneté, le nombre de cultures et de religions dans l'Empire augmente. Un syncrétisme s'opère alors : la religion romaine évolue en adoptant de nouveaux dieux.
- En retour, elle se propage dans les nouveaux territoires par le moyen des institutions romaines : être Romain c'est aussi accomplir les rites religieux de sa cité, juxtaposés aux croyances locales. Cette romanisation religieuse a ainsi des caractères propres à chaque province.



### 1 Une religion syncrétique

Tente funéraire, 180 cm x 128 cm, fin du I<sup>e</sup> siècle.  
Paris, musée du Louvre.

Un Romain résidant en Égypte se fait représenter dans sa tenue de citoyen, après sa mort, en compagnie d'Anubis et Osiris, deux dieux égyptiens de l'Au-delà.

▶ Comment ce document nous montre-t-il le brassage des religions dans l'Empire romain ?

## B Les influences grecques et orientales

- Les écoles philosophiques grecques, qui marquent profondément les élites intellectuelles romaines comme Sénèque, comptent parmi les influences étrangères les plus fortes à partir du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
- D'autres influences viennent d'Orient et notamment deux religions qui refusent l'accomplissement des rites romains : le judaïsme et le christianisme. Ces deux monothéismes enseignent que l'homme doit être soumis à un Dieu unique. À la différence du judaïsme, qui est une religion traditionnelle ancienne, le christianisme est né au I<sup>e</sup> siècle, à la suite de la prédication d'un Juif nommé Jésus, appelé aussi le Christ\*.
- Les chrétiens parlent de leur foi autour d'eux et convertissent de nouveaux disciples, répandant ainsi leur religion dans tout le monde romain [doc. 2]. Cependant, leur refus du culte impérial en fait une population suspecte de rébellion contre l'Empire et entraîne leur persécution à plusieurs reprises, notamment en 303 sous l'empereur Dioclétien (284-305). L'édit de Milan de 313 y met un terme définitif et marque un tournant décisif dans l'histoire du christianisme [DOSSIER p. 34].

## C Un Empire chrétien (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles)

- Le christianisme passe ainsi progressivement du statut de culte minoritaire et persécuté [doc. 3] à celui de religion de l'empereur, sous Constantin (306-337), puis à celui de religion officielle de l'Empire, sous Théodosie (379-395) qui interdit, en 392, les cultes polythéistes, que les chrétiens qualifient de « païens ».
- Par ses pratiques et ses croyances, le christianisme représente une rupture forte avec l'ancienne religion des Romains, mais il s'insère dans leur culture et dans le paysage [doc. 4] et s'appuie, pour s'étendre, sur les structures impériales (routes, cités, etc.). Lorsque l'empire est réformé au IV<sup>e</sup> siècle, l'Église adopte les nouvelles structures de celui-ci dans sa propre organisation.
- Ainsi, tout en gardant un fort ancrage en Orient, le cœur du christianisme passe de Jérusalem à Rome. L'héritage culturel romain est désormais porté par le christianisme, qui devient ainsi un facteur de romanisation même quand Rome perd son pouvoir politique, comme en témoigne saint Augustin.

## Mots clés

**Église :** avec une majuscule, le terme désigne à la fois la réunion de tous les chrétiens ainsi qu'une communauté de chrétiens particulière liée à une cité et dont l'évêque est le chef. Avec une minuscule, le mot désigne le bâtiment du culte chrétien.

**Judaïsme :** religion des Juifs, dont le livre sacré est la Bible hébraïque. Les Juifs sont dispersés dans tout l'Empire romain, surtout après la destruction de leur temple à Jérusalem en 70 par l'empereur Titus.

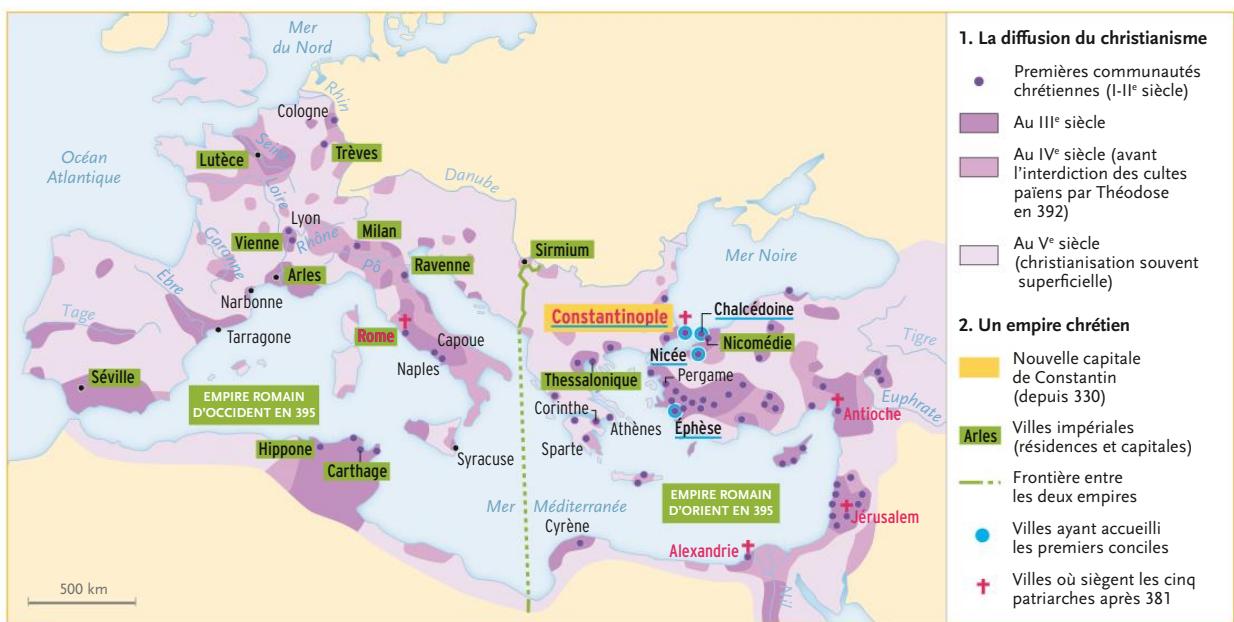
**Polythéisme :** religion qui possède plusieurs dieux, classés selon une hiérarchie qui change en fonction du temps, des lieux, de la condition des adorateurs (libres, esclaves, corps de métier). À l'inverse, le **monothéisme** ne vénère qu'un seul dieu.

**Syncrétisme :** désigne les influences des religions entre elles, que ce soit en termes de croyance ou d'architecture.

## Personnage clé

**Sénèque**  
(v. 4 av. J.-C. , 65 ap. J.-C.)  
Philosophe romain, précepteur de l'empereur Néron, marqué par le stoïcisme d'origine grecque. Cette pensée enseigne que le but de l'existence est de vivre en accord avec la nature contrôlée par un dieu supérieur. Au moment de mourir, Sénèque invoque Jupiter.





## 2 La christianisation de l'Empire du I<sup>er</sup> au V<sup>e</sup> siècle

▶ Comment et où se diffuse le christianisme ?

CARTE INTERACTIVE

## 3 Le christianisme, une religion nouvelle venue d'Orient

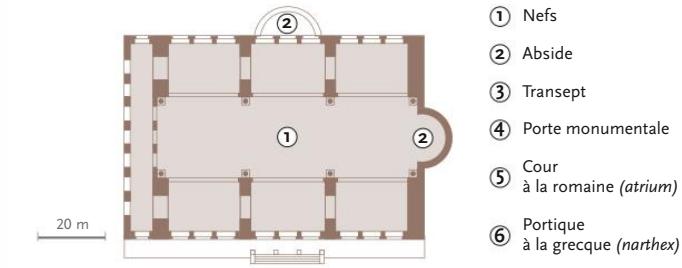
« Néron [...] livra aux tourments [...] des gens, détestés pour leurs turpitudes, que la foule appellait "chrétiens". Ce nom leur vient de Christ<sup>1</sup>, que, sous le principat de Tibère, le procurateur Ponce Pilate avait livré au supplice; réprimée sur le moment, cette exécutable superstition faisait de nouveau irruption, non seulement en Judée, berceau du mal, mais encore à Rome, où tout ce qu'il y a d'affreux ou de honteux dans le monde converge et se répand. On commença donc par poursuivre ceux qui avouaient, puis, sur leur dénonciation, une multitude immense, et ils furent reconnus coupables [...] en raison de leur haine pour le genre humain. À leur exécution on ajouta des dérisions, en les couvrant de peaux de bêtes pour qu'ils périsse sous la morsure des chiens, ou en les attachant à des croix, pour que, après la chute du jour, utilisés comme des torches nocturnes, ils fussent consumés. [...] Aussi, bien que ces hommes fussent coupables et eussent mérité les dernières rigueurs, soulevaient-ils la compassion. »

Tacite, *Annales*, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle, XV, 44, trad. P. Wuilleumier.

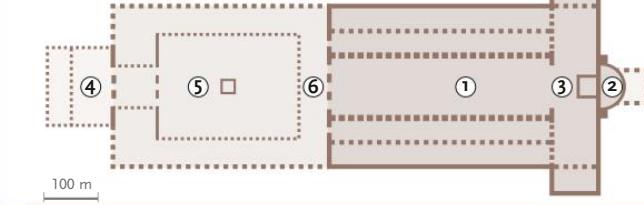
1. « Oint » en grec, c'est-à-dire choisi par Dieu: nom donné à Jésus lorsqu'il est considéré comme fils de Dieu.

▶ D'où vient le christianisme et comment est-il accueilli par les Romains ?

### a. Basilique de Maxence et Constantin (306-337)



### b. Basilique Saint-Pierre (315-326)



## 4 La basilique : un modèle architectural romain

Reconstitution de deux basiliques construites à Rome du IV<sup>e</sup> siècle.

Inspirée des basiliques civiles romaines (a), la basilique Saint-Pierre (b) se démarque par son plan en croix. De grande dimension, elle est édifiée sur le tombeau de Pierre, apôtre de Jésus, premier évêque de Rome et martyr selon les chrétiens.

▶ Comment cette basilique intègre-t-elle des éléments issus de différentes cultures ?

### METTRE EN RELATION DES FAITS DE NATURES DIFFÉRENTES

À partir des documents 1 et 3 et en vous aidant du cours, démontrez que Rome ne traite pas le christianisme comme les autres religions qui ont pu l'influencer. Expliquez pourquoi.

## DOSSIER

312

# Constantin, à la tête d'un empire qui se christianise

**En 312, Constantin bat son rival Maxence à la bataille du pont Milvius et devient, par-là, seul empereur d'Occident. La veille, il aurait eu une vision de Jésus-Christ l'invitant à se mettre sous sa protection pour vaincre. Sa conversion daterait de ce moment-là.**

**Par l'édit de Milan, en 313, il met un terme à la persécution des chrétiens lancée en 303 par l'empereur Dioclétien (284-305). C'est la première d'une longue série de mesures qui favorisent le christianisme et l'ancrent dans l'Empire.**

► **Comment le règne de Constantin marque-t-il une étape décisive de la christianisation de l'Empire romain ?**



## 1 La grande persécution (303-313)

*Cubiculum du lion*, Catacombes de Commodille, IV<sup>e</sup> siècle, Rome. Considérés comme saints, Félix et Audacte sont représentés en compagnie de Jésus et de Pierre, son apôtre et premier évêque et martyr à Rome.

Selon la tradition chrétienne, Félix et Adaucte sont martyrisés en 303 et leurs corps sont enterrés dans les catacombes de Commodille comme d'autres chrétiens martyrs ou non.

## Dates clés

293	Dioclétien met en place la Tétrarchie : 4 empereurs se partagent l'Empire entre Occident et Orient
303-313	Dioclétien lance une grande persécution des chrétiens
306	Constantin est proclamé empereur par ses légions
311	Édit de tolérance de Galère qui met fin aux persécutions
312	Constantin, seul empereur d'Occident. Bataille du pont Milvius et conversion possible de Constantin
313	Rencontre de Constantin et Licinius, édit de Milan qui autorise pour la 1 <sup>re</sup> fois et définitivement la religion chrétienne dans l'Empire
321	Le dimanche devient un jour de repos
324	Constantin seul Auguste de l'Empire
325	Concile de Nicée
337	Baptême de Constantin juste avant sa mort, le même jour



## 2 La conversion de l'empereur Constantin

Droit du médaillon de Constantin émis à Ticinum (Pavie) en 315. Munich, Staatliche Münzsammlung. Constantin cuirassé tenant un cheval de la main droite et, dans la main gauche, un bouclier qui représente la louve romaine allaitant Romulus et Rémus. Le chrisme qui figure au sommet du casque est un symbole alliant les deux premières lettres du nom Christ en grec, un X (chi) et P (rho).

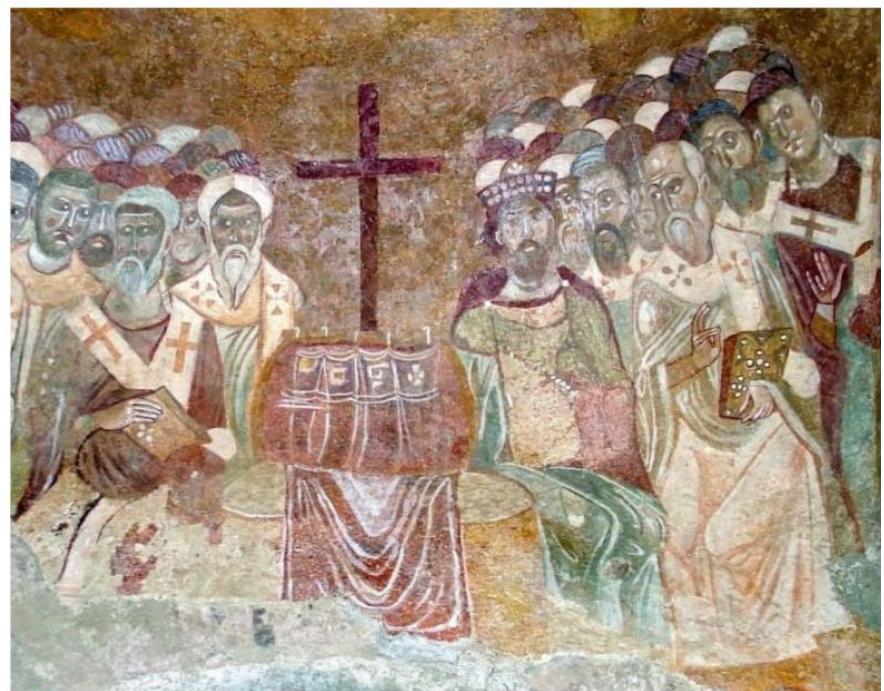
Constantin est représenté ici en empereur militaire associant des symboles traditionnels romains et un symbole chrétien inédit, qui lui serait apparu dans une vision du Christ, la veille de sa victoire contre Maxence.

### 3 Le christianisme, religion autorisée

*Constantin et Licinius autorisent la religion chrétienne par l'édit de Milan.*

« Lorsque moi, Constantin Auguste, ainsi que moi, Licinius Auguste, nous sommes réunis heureusement à Milan et avons discuté de tous les problèmes relatifs à la sécurité et au bien public, nous avons cru devoir régler [...] entre autres dispositions [...] celles sur lesquelles repose le respect de la divinité, c'est-à-dire, donner aux chrétiens comme à tous la libre faculté de suivre la religion de leur choix, afin que tout ce qu'il y a de divin au céleste séjour puisse être bienveillant et propice à nous-mêmes et à tous ceux qui se trouvent sous notre autorité. [...] Les locaux où les chrétiens avaient auparavant l'habitude de se réunir [...] doivent leur être rendus [...]. En tout cela, tu devras prêter à la susdite communauté des chrétiens ton appui le plus efficace [...]. Ce n'est qu'ainsi que l'on verra [...] la faveur divine, dont nous avons éprouvé les effets dans des circonstances si graves, continuer à assurer le succès de nos entreprises, gage de la prospérité publique. »

Lactance, *La Mort des persécuteurs*, XLVIII, trad. P. Maraval.



### 4 Le concile de Nicée : une Église unifiée pour un empire fort

*Le concile de Nicée en 325, fresque de l'église Saint-Nicolas de Myre (Demre, Turquie). XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle.*

L'empereur Constantin est ici représenté au milieu des évêques du concile.

En 325, à Nicée, Constantin convoque une réunion de tous les évêques afin d'unifier l'Église sur le plan doctrinal et hiérarchique. Ce concile montre l'influence grandissante de l'organisation impériale sur l'Église.

### 5 Une nouvelle capitale pour un empire christianisé

*En 324, Constantin devient le seul empereur et bâtit une nouvelle capitale, Constantinople.*

« Ayant donc célébré publiquement la fête de ses vingt ans de règne, il s'employait aussitôt à la restauration des églises. Il faisait cela dans diverses villes et dans celle qui portait son nom, qui auparavant s'appelait Byzance, qu'il agrandit, entoura de grands remparts et orna de divers édifices. Après l'avoir rendue égale à la Rome impériale et avoir changé son nom en celui de Constantinople, il établit par une loi qu'on l'appellerait deuxième Rome. [...] Dans cette ville, il construisit deux églises, l'une qu'il appela Paix, l'autre du nom des apôtres. Non seulement [...] il favorisait les affaires des chrétiens, mais il s'en prenait à celles des païens<sup>1</sup> [...]. Il [...] produisit après les avoir confisqués les trépieds de Delphes<sup>2</sup> dans l'hippodrome. Il cacha [une partie de la Croix<sup>3</sup>] dans sa propre statue, celle qui était installée à Constantinople dans le forum appelé "de Constantin". »

Socrate, *Histoire ecclésiastique*, IV<sup>e</sup> siècle, I, XVI, 1-3 ; XVII, 8-9, trad. P. Maraval.

1. Nom donné par les chrétiens aux polythéistes.

2. Objets cultuels de la prétresse d'Apollon à Delphes (Grèce).

3. Morceaux supposés de la Croix sur laquelle Jésus a été crucifié découverts à Jérusalem par Hélène, la mère (chrétienne) de Constantin.

#### ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

##### PARCOURS A

###### ► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Comment Constantin change-t-il la place du christianisme dans l'Empire ? [doc. 1, 3, 5]

2. Quels sont les éléments qui inscrivent le christianisme dans le paysage culturel et physique romain ? [doc. 3, 4, 5]

3. Les organes du pouvoir sont-ils des vecteurs de christianisation ? [doc. 3, 4, 5]

4. En quoi peut-on dire que Constantin assume aussi l'héritage romain païen ? [doc. 2, 4, 5]

###### ► Produire un écrit construit et argumenté

En vous appuyant sur les documents, rédigez un texte en réponse à la thématique.

##### PARCOURS B

###### ► Construire une démarche historique et la justifier

À partir des documents 2, 3 et 5, vous montrerez comment l'évolution personnelle de Constantin mène à la christianisation de l'Empire.

##### MÉTHODE

a. Classer les documents en fonction de leur date et de ce qu'ils montrent de la diffusion du christianisme.

b. Montrer comment évolue le rapport de Constantin au paganisme.

c. Résumer en un paragraphe l'évolution du rapport de Constantin au christianisme et son influence sur la christianisation de l'Empire.

## FAIRE LE POINT

# La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines

## REtenir l'essentiel

EXERCICE  
INTERACTIF

### 1 Athènes, une démocratie qui contrôle la mer Égée

- Après les guerres médiques, Athènes dirige la ligue de Délos qui, de protectrice des cités, devient peu à peu instrument de domination. Au début du v<sup>e</sup> siècle, Périclès favorise la participation du peuple aux affaires publiques et lui fait profiter des atouts de la ligue de Délos.
- Attaquée par Sparte, Athènes sort affaiblie de la guerre du Péloponnèse. Les échecs militaires entraînent deux crises oligarchiques.

### 2 La construction de l'Empire romain

- En 27 av. J.-C., Auguste réorganise l'Empire romain. Il inaugure le Principat (I<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles) dans lequel le pouvoir est concentré dans les mains de l'empereur.
- L'Empire est unifié principalement par l'administration, l'armée et le culte impérial. S'opère ainsi une romanisation des territoires conquis, à travers la diffusion de la culture romaine, le développement du modèle de la cité, et la diffusion de la citoyenneté romaine.

### 3 L'Empire romain, lieu de brassage culturel et religieux

- L'Empire romain concentre en son sein une multiplicité de cultures et de religions qui s'influencent mutuellement, aboutissant à un syncrétisme. Les influences grecques et orientales sont les plus importantes.
- Le christianisme naît au cours du I<sup>e</sup> siècle et les chrétiens sont d'abord persécutés, car ils refusent de pratiquer les rites romains. La christianisation de l'Empire s'intensifie pourtant, notamment avec la fin des persécutions en 313 et la conversion de l'empereur Constantin (306-337).

## ÉVÉNEMENTS CLÉS

- 478 : Crédit de la ligue de Délos.** Après les guerres médiques, Athènes est à la tête de la ligue de Délos. Au cours du v<sup>e</sup> siècle, Athènes la fait évoluer et impose son hégémonie aux autres cités.
- 27 av. J.-C. :** Auguste met en place le Principat dans lequel il concentre peu à peu la totalité du pouvoir en tant qu'*imperator* (empereur).

## NE PAS CONFONDRE

- Démocratie :** régime et principe politiques inventés par les Grecs qui confient à l'ensemble des citoyens l'exercice du pouvoir.
- République :** régime politique des Romains, où le pouvoir est partagé entre les citoyens, les magistrats et le Sénat.

## RÉVISER AUTREMENT

EXERCICE  
INTERACTIF

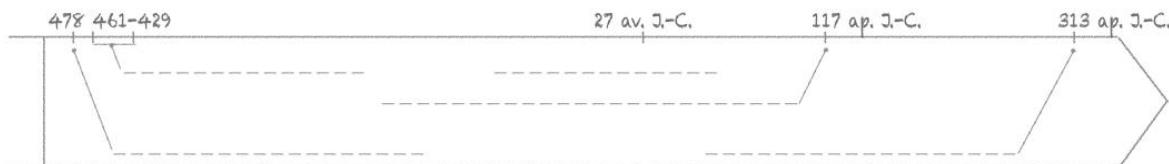
### Compléter une frise

À l'aide de vos connaissances, complétez cette frise en plaçant la date, l'événement ou le nom manquant.

#### CLÉS DE LA FRISE

Création de la ligue de Délos • début du Principat • édit de Milan • Réformes de Périclès • apogée territorial de l'Empire romain

**Objectif:** Identifier et nommer les dates et acteurs clés des grands événements.



## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

EXERCICES  
INTERACTIFS

### 1 QCM

Indiquez la (ou les) bonne(s) réponse(s).

**1. Périclès est mort en :**

- a. 431.
- b. 429.
- c. 411.

**2. L'alliance dominée par Athènes est :**

- a. la ligue de Délos.
- b. la ligue du Péloponnèse.
- c. la ligue hellénique.

**3. Le Principat est :**

- a. une république.
- b. une monarchie.
- c. une oligarchie.

**4. Constantin est :**

- a. un historien romain.
- b. un empereur chrétien.
- c. un empereur païen.

### 2 Notions clés à relier

Reliez chaque notion clé à sa définition.

**1. Démocratie** •

- a. Assemblée d'anciens magistrats qui exerce une fonction de conseil suprême à Rome.

**2. Oligarchie** •

- b. Régime politique où le pouvoir est concentré dans les mains de l'empereur.

**3. Principat** •

- c. Régime politique où le pouvoir est entre les mains d'un petit nombre.

**4. Stratège** •

- d. Magistrature la plus importante à Athènes.

**5. Boulè** •

- e. Conseil composé de 500 membres.

**6. Sénat** •

- f. Régime politique où le pouvoir est exercé directement par les citoyens.

**7. Limes** •

- g. Frontière fortifiée permettant de défendre une province.



### 3 Analyser une image

En quoi cette stèle montre-t-elle que la flotte joue un rôle important dans la ligue de Délos ? En quoi reflète-t-elle la montée en puissance du *dēmos* athénien ?

#### Rameurs sur une trière

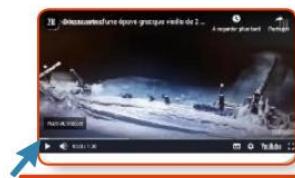
Bas-relief, stèle en marbre, vers 410 av. J.-C., Athènes, musée de l'Acropole.

En temps de guerre, les citoyens les plus pauvres sont rameurs dans les trières. Leur victoire maritime contre les Perses lors de la 2<sup>e</sup> guerre médique à Salamine (480 av. J.-C.) en fait des acteurs essentiels de la Cité et contribue à étendre leurs droits politiques.

### 4 Trouver des ressources en ligne

B2i

En 2018, une épave de bateau de commerce a été découverte en Chalcidique au nord de la mer Égée, dans une région riche en blé, membre de la ligue de Délos au V<sup>e</sup> siècle. À l'aide de mots clés sur un moteur de recherche, cherchez des articles annonçant cette découverte et sélectionnez les sites qui vous paraissent les plus fiables. Expliquez en un court paragraphe en quoi cette découverte est exceptionnelle



BAC

Capacités et Méthodes

# Analyser un texte

## ► Analyse de document

### Sujet La ligue de Délos et l'hégémonie athénienne

Le terme est inventé par les Grecs pour parler des étrangers, « ceux qui utilisent une langue qu'on ne comprend pas ». Ici, il désigne l'ennemi perse, contre lequel la ligue de Délos est créée.

Chaque cité doit payer un tribut ou fournir des troupes à Athènes pour la défense commune.

Les cités se révoltent contre la domination athénienne. En cas de menace de défection, Athènes intervenait militairement, comme à Thasos en 465.

Pausanias est le régent de Sparte qui a commandé les Grecs à la bataille de Platées (victoire contre les Perses en 479 av. J.-C.), mais sa conduite est critiquée par les Athéniens.

Thucydide évoque ici la période durant laquelle le trésor de la ligue était déposé à Délos, et pas encore à Athènes.

Les Athéniens recurent ainsi l'hégémonie du plein gré des alliés, à cause de l'hostilité qui régnait contre Pausanias : ils fixèrent quelles villes devaient leur fournir contre le Barbare de l'argent ou bien des vaisseaux. [...] On institua alors chez les Athéniens une charge nouvelle, celle des Hellénontames qui encaissaient le tribut. [...] On le déposait à Délos et les réunions se faisaient dans le sanctuaire.

Cependant, les Athéniens, dont l'hégémonie au début, s'exerçait sur des alliés autonomes et invités à délibérer dans des réunions communes, devaient entre les guerres médiques et cette guerre-ci, marquer toute une série de progrès dans l'ordre militaire et politique ; ces luttes les opposèrent non seulement au Barbare, mais à leurs propres alliés, lorsque ceux-ci se montraient rebelles, et aux éléments Péloponnésiens mêlés dans chaque affaire. [...] Parmi les raisons expliquant les défections, il y avait surtout l'inexactitude à s'acquitter des contributions en argent ou en navires, et, éventuellement, la désertion : les Athéniens montraient des exigences strictes, et ils étaient odieux à des gens qui, n'ayant ni l'habitude ni le goût de se donner de la peine, se voyaient mis, par eux, en face de la contrainte »

Thucydide (vers 460-395), *La Guerre du Péloponnèse*, I-96-99, trad. J. de Romilly.

Thucydide, un riche athénien, a participé comme stratège à la guerre du Péloponnèse, mais suite à un échec militaire il doit s'exiler. Il rédige l'histoire de la guerre du Péloponnèse alors que la guerre est achevée.

Le terme désigne la ligue du Péloponnèse constituée autour de Sparte qui se place en opposition à Athènes et ses alliés.

## FICHE MÉTHODE

### ÉTAPE 1 Identifier et présenter un texte

- **Identifier la nature du texte** texte historique, littéraire, juridique, religieux, politique ou témoignage.
- **Présenter l'auteur du texte et le destinataire**: ces informations sont présentées dans la source et la légende du document.
- **Identifier la date et le lieu de rédaction du texte** en se demandant si l'auteur est contemporain ou pas des événements qu'il relate, et s'il a pu en être directement témoin.

**1** Présentez le texte en le replaçant dans l'**histoire de la thalassocratie athénienne**.

**CONSEIL** En vous aidant des p. 22 et 24, situez le texte dans l'**histoire d'Athènes**.

### ÉTAPE 2 Comprendre et analyser un texte

- **Relever les apports factuels du texte pour l'historien**: les références aux événements, aux lieux, aux personnages.
- **Analyser la structure du texte**: il peut être narratif ou au contraire analytique, proposer un récit linéaire ou, au contraire, être structuré en plusieurs parties.
- **Porter un regard critique sur le texte**: mettez le texte en relation avec vos connaissances afin de comprendre l'opinion de l'auteur.

**2** Expliquez pourquoi l'emprise d'Athènes sur la ligue de Délos est une des causes de la guerre du Péloponnèse.

**CONSEIL** Relevez les raisons du mécontentement des alliés d'Athènes.

### ÉTAPE 3 Dégager les apports et les limites du texte

- **Déduire de l'analyse les intentions de l'auteur**: en analysant le ton du texte et la position de l'auteur par rapport aux événements. L'auteur peut être engagé ou au contraire, neutre envers les événements mentionnés.
- **Dégager la portée du texte**: en le replaçant dans une séquence historique.

**3** Démontrez que, bien qu'Athénien, Thucydide a une vision très nuancée de la politique menée par sa cité.

**CONSEIL** Appuyez-vous sur son analyse de la ligue de Délos.

## S'entraîner

### Sujet Les funérailles d'Auguste, début de sa divinisation

**Consigne:** montrez que les honneurs rendus à Auguste à sa mort reflètent le statut supérieur qu'il avait de son vivant.

*En 14, Auguste meurt à Nole en Italie. Ses funérailles sont la première étape d'un culte impérial qui va devenir un des ciments de l'Empire.*

« Les décurions des municipes<sup>1</sup> et des provinces portèrent son corps de Nole à Bovillae<sup>2</sup>, pendant la nuit, à cause de la chaleur de la saison. [...] Le sénat se montra jaloux de célébrer ses funérailles avec splendeur et d'honorer sa mémoire. [...] Les uns désiraient que le convoi passât par la porte triomphale, précédé de la statue de la Victoire qui orne la salle du sénat, en faisant exécuter les chants funèbres par les fils et les filles des principaux citoyens. [...] Un autre voulait qu'on appelât "siècle d'Auguste" tout l'espace de temps qui s'était écoulé depuis sa naissance jusqu'à sa mort [...]. On mit des bornes à tous ces honneurs. Tibère fit l'oraison funèbre devant le temple de Jules César; et Drusus, fils de Tibère, en prononça une autre devant l'ancienne tribune aux harangues<sup>3</sup>. Les sénateurs le portèrent sur leurs épaules jusqu'au champ de Mars où il fut mis sur le bûcher. Un homme qui avait été préteur, ne manqua pas de jurer qu'il avait vu l'image d'Auguste s'élever du bûcher vers le ciel. »

Suétone (vers 70- après 122), *Vie des douze Césars*, trad. J. Poucet.

1. Les principaux magistrats des cités italiennes de droit romain.
2. Deux cités d'Italie.
3. Tribune de laquelle les magistrats prononcent les discours.

**CHAPITRE 1** La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines

39

BAC

Capacités et Méthodes

# Bien comprendre un sujet

## ► Question problématisée

**Sujet** La Méditerranée antique : unité et diversité (v<sup>e</sup> siècle av. – v<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)

### FICHE MÉTHODE

#### ÉTAPE 1 Lire attentivement le sujet

- Faire attention à la formulation du sujet : mots de liaison, ordre des termes, ponctuation, usage du singulier ou du pluriel.
- Tenir compte de l'emploi de la forme affirmative ou interrogative.

- 1 Montrez que ce sujet porte sur deux types de régimes politiques bien distincts.

**CONSEIL** Présentez et définissez la démocratie grecque et la République romaine.

#### ÉTAPE 2 Dégager le sens général du sujet

- Identifier les thèmes principaux du sujet et la période concernée, afin d'éviter de commettre un hors-sujet.

- 2 Expliquez le sens de l'expression « unité et diversité ».

**CONSEIL** Au-delà de leurs différences, montrez quelles sont les empreintes communes de Rome et d'Athènes.

#### ÉTAPE 3 Replacer le sujet dans son contexte

- Identifier le contexte historique du sujet, les mots du libellé ayant un sens précis en fonction de chaque période.

- 3 Montrez que la Méditerranée antique est un espace d'échanges économiques et culturels.

**CONSEIL** Aidez-vous des cartes p. 22 et 23.

### Prolongements

- Problématiser le sujet  
Voir Méthode p. 92

Formulez l'enjeu principal du sujet.

**CONSEIL** Partez du paradoxe que représente le fait de comparer deux régimes politiques distincts et deux périodes très différentes.

- Rédiger l'introduction  
Voir Méthode p. 170

Formulez une entrée en matière synthétique.

**CONSEIL** Reprenez les différents éléments issus de votre analyse du sujet.

**BAC**

Capacités et Méthodes

# Prendre des notes

**Capacité****Sujet** Auguste, modèle politique

## L'héritage d'Auguste après sa mort

*L'historien Pierre Cosme décrit l'influence d'Auguste sur ses successeurs.*

« Tout au long de l'Empire, le fondateur du principat est demeuré une référence pour les empereurs qui lui succédèrent. Tous se virent décerner le surnom Auguste qui devint ainsi l'expression la plus achevée de la dignité impériale jusqu'au dernier empereur d'Occident [...] Auguste désigna finalement un titre abstrait derrière lequel s'estompait peu à peu la personnalité du premier empereur romain. Dans le régime tétrarchique mis en place par Dioclétien<sup>1</sup>, les Augustes étaient ainsi les empereurs qui avaient la prééminence sur les autres qui portaient le titre de César. [...]. Avec l'empire chrétien, Constantin devint à son tour à un modèle pour les empereurs qui régnèrent en Occident et en Orient, mais aussi pour les rois barbares convertis qui se partagèrent les lambeaux de l'Empire romain en Occident. [...] L'idée d'empire traversa tout le Moyen Âge en s'incarnant dans plusieurs projets politiques temporels [...]. Charlemagne, le premier, prétendit faire renaître l'Empire romain et fit frapper des monnaies où il reprenait le surnom Auguste. »

Pierre Cosme (né en 1965), *Auguste*, Perrin, 2005, p. 267-269.

1. En 293.

## FICHE MÉTHODE

### ÉTAPE 1 Identifier les mots clés

- Souligner de différentes couleurs les noms propres, les noms de personnages historiques et les noms de lieux.
- Relever les grandes dates, celles des événements ou des personnes.
- Souligner les mots de liaison et relever les liens logiques entre les phrases : ils peuvent exprimer la cause, la conséquence, l'opposition.

1 Relevez les différents noms d'empereurs mentionnés dans le texte.

**CONSEIL** Replacez-les dans la chronologie de l'empire (voir. p. 23).

### ÉTAPE 2 Sélectionner l'information

- Relever les idées principales et les exemples, en les soulignant de différentes couleurs.

2 Relevez l'idée la plus importante du texte et les exemples proposés.

**CONSEIL** L'idée est souvent placée en début de paragraphe, l'exemple suit et peut être introduit par « ainsi » ou « par exemple ».

### ÉTAPE 3 Organiser l'information

- Alléger le texte en supprimant les mots qui ne sont pas fondamentaux (déterminants, adverbes).
- Introduire des abréviations (quelque chose = qqch, exemple = ex) et remplacer les mots de liaison ou verbes par des symboles (cause : → ; conséquence : ← ; différent de : ≠).

3 Rédigez en prise de note un texte à partir de votre compréhension du texte.

**CONSEIL** Supprimez des mots plutôt que d'ajouter trop de symboles.

BAC Méthode

**CHAPITRE 1** La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines

41

## EXERCICES

### 1 Confronter et critiquer deux documents

#### 1 Un régime perverti au service des plus méchants

*Un oligarque de la tyrannie des Trente, peut-être Critias, écrit à la fin du V<sup>e</sup> siècle, dans un pamphlet anonyme, tout le mal qu'il pense de la démocratie.*

« En ce qui concerne le régime des Athéniens, je ne les approuve pas d'avoir choisi le comportement politique qu'implique ce régime; la raison en est que, par ce choix, ils ont choisi l'intérêt des méchants plutôt que celui des honnêtes gens; voilà exactement ce que je n'approuve pas. [...] »

Ce que je tiens à dire, dès le début, c'est qu'il paraît juste qu'à Athènes les pauvres et le peuple l'emportent sur les nobles et les riches, car c'est le peuple qui fait naviguer les vaisseaux de guerre et qui donne à la cité sa puissance, car ce sont les pilotes, les chefs de nage, les maîtres d'équipage en second, les vigies de la proue, les constructeurs de navires qui font la puissance de la cité, beaucoup plus que les hoplites, les nobles et les honnêtes gens. Donc, puisqu'il en est ainsi, il paraît juste que tout le monde participe aux magistratures, par tirage au sort et élection et que la parole soit accordée à tout citoyen qui la demande. »

Vieil oligarque, *Constitution des Athéniens*, fin du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., trad. C. Leduc.

Voir Méthode, p. 223.

#### 2 Les dysfonctionnements de la démocratie

*Dicéopolis vient de la campagne pour se rendre à l'Assemblée et réclamer la paix. Il dénonce les destructions de récolte provoquées par la guerre.*

« Dicéopolis. — Je souffre aujourd'hui, où une assemblée régulière était convoquée pour l'aurore, de trouver la Pnyx<sup>1</sup> vide, comme vous voyez. Le peuple bavarde sur l'Agora, et pêle-mêle fuit devant la corde vermillonnée<sup>2</sup>. Les Prytanes [membres du Conseil] mêmes ne sont pas là, mais arriveront en retard, et ensuite se bousculeront l'un l'autre une fois ici pour s'emparer du premier banc. [...] Mais la paix et les moyens de la faire, c'est le cadet de leurs soucis. [...] Je regarde au loin du côté de mon champ, amoureux que je suis de la paix; j'ai la ville en horreur et pleure mon village. [...] Aussi je suis venu cette fois bien décidé à crier à interrompre, à invectiver tout orateur qui parlera d'autre chose que de paix. »

Aristophane, *Les Acharniens*, 425 av. J.-C., trad. H. van Daele.

1. Colline où se réunit l'*ecclesia* à Athènes.

2. Pour contraindre les citoyens à aller voter, les esclaves publics les poussaient à l'aide d'une corde vermillon.

1. Quelles sont les opinions des deux auteurs sur le régime démocratique? Comment l'expérimentent-ils?

2. Comment ces textes soulignent l'existence d'intérêts et d'opinions contradictoires au sein de la Cité?

3. Quelles sont les causes de la crise du régime athénien?

### 2 Procéder à l'analyse critique d'un document

Voir Méthode, p. 195.



#### Les Athéniens remercient les dieux protecteurs

Lampe en bronze en forme de trière, offrande trouvée sur l'acropole d'Athènes, fin du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Athènes, musée de l'Acropole.

Pour remercier les divinités qui favorisent leurs activités, les Grecs offrent des objets précieux qui évoquent souvent l'origine de leur fortune.

1. Relevez les éléments formels: nature, lieu de découverte, fonction. Que représente l'objet?

2. Mettez en lien ce document avec les caractéristiques de la ligue de Délos.

3. Expliquez en quoi cet objet est le reflet de la puissance et de la prospérité d'Athènes.

### 3 Mettre en relation deux images



#### 1 Marc Aurèle

Statue de marbre, 2,10 m, v. 160. France, musée Louvre-Lens.

Marc-Aurèle, empereur de 161 à 180, est ici représenté avec tous les attributs de sa fonction. Il est souvent décrit comme un empereur-modèle, à l'époque de l'apogée de l'Empire romain.



#### 2 Un empereur d'Orient

*Colosse de Barletta*, Statue de bronze, 5,11 m. Italie, Barletta.

Les éléments de cette statue montrent qu'il s'agit de celle d'un empereur, probablement du IV<sup>e</sup> ou du V<sup>e</sup> siècle, mais les incertitudes sur l'origine de cette œuvre empêchent d'identifier son nom.

1. Quels sont les points communs entre ces deux statues ?
2. Quels éléments permettent de les différencier ?
3. Que nous apprennent ces deux statues sur la christianisation de l'Empire ?

### 4 Mettre une figure en perspective

Voir Méthode, p. 117.

#### L'illusion du pouvoir

« Devant le Sénat de Rome, l'empereur Tibère<sup>1</sup> ajouta : « Je l'ai dit maintes fois et je le dis encore, sénateurs, un prince bon et secourable, que vous avez investi d'un pouvoir si grand et si peu limité, doit être au service du Sénat et de tous les citoyens. [...] ».

Ainsi, il donna dans une certaine mesure l'illusion de la liberté, en laissant au Sénat et aux magistrats leur prestige et le pouvoir qu'ils avaient autrefois [sous la République]. Il n'y eut

point d'affaire, petite ou grande, publique ou privée, dont on ne référât aux sénateurs. [...] Il blâma des généraux placés à la tête des armées de ne pas écrire au Sénat pour l'informer de leurs actes et d'en référer à l'empereur seulement avant d'accorder certaines récompenses militaires, comme s'ils n'avaient pas eux-mêmes le droit de les décerner toutes. »

Suétone, *Vie de Tibère*, II<sup>e</sup> siècle, 30-32.

1. Successeur d'Auguste (14-37).

1. Tibère semble-t-il se conformer à l'image habituelle de ce qu'est un empereur ?

2. Pourquoi insiste-t-il tant, en apparence, sur le rôle du Sénat ?

3. À partir de vos connaissances et de ce document, en quoi peut-on dire que la mise en place du Principat est un processus graduel et non une révolution ?